

*Sommaire*

*Comité*

*Agenda*

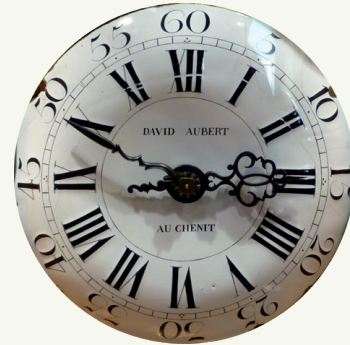
*Reflets de la sortie estivale à la Vallée de Joux*

*Reflets des 17<sup>èmes</sup> Rencontres Généalogiques des Pays de Savoie*

*Concours*

*Accès aux registres paroissiaux valaisans : « conservatisme exacerbé »*

*Questions / Réponses : ascendance Bolliet de Préverenges*



Une création de David Aubert  
Au Chenit

SOMMAIRE

*Président*

M. Pierre-Yves PIECE

*Secrétaire*

Mme Yvette DEVELEY

*Trésorier*

M. François de BEAUCORPS

*Rédacteur de la Revue vaudoise de  
généalogie et d'histoire des familles*

M. Loïc ROCHAT

*Rédacteur des Nouvelles et site internet*

M. Pierre-Yves PIECE

*Membres*

M. Guy LE COMTE

M. Pierre-Yves FAVEZ

M. Frédéric ROHNER

*Représentant des ACV*

M. Jérôme GUI SOLAN

*Adresse*

Cercle vaudois de généalogie

Rue de la Mouline 32

CH - 1022 CHAVANNES-PRES-RENENS

*Site internet*

<http://www.ancetres.ch>

COMITÉ

*Samedi 28 septembre 2013*

**Sortie du Cercle dans le canton de Neuchâtel**

avec visites de l'exposition *Roskopf* au Musée International de l'Horlogerie à la Chaux-de-Fonds et de l'exposition *Sa Majesté en Suisse. Neuchâtel et ses princes prussiens* au Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel.

Voir le programme détaillé et le formulaire d'inscription en annexe.

*Dimanche 6 octobre 2013*

**Rencontres généalogiques des 3 Chablais,**

à Thonon. Informations sous [www.cgsavoie.fr](http://www.cgsavoie.fr)

*Samedi 12 et dimanche 13 octobre 2013*

**80<sup>ème</sup> anniversaire de la Société suisse d'Etudes  
généalogiques,** au Kulturcasino de Berne.

*Jeudi 17 octobre 2013*

**Stamm à Lausanne,** 20 h au Milan.

Détails suivront.

AGENDA



Le samedi 6 juillet 2013, quelque 25 membres du Cercle se retrouvaient à la Vallée de Joux pour y visiter deux expositions.

Départ dans la matinée sur les traces du peintre Marcel Amiguet, sous l'experte conduite du professeur Philippe Junod qui vient de consacrer un superbe ouvrage<sup>1</sup> à l'artiste originaire d'Ollon, une commune qui ne porte malheureusement que très peu d'intérêt à son illustre

par un temps radieux, Cercle se retrouvaient pour y visiter deux



ressortissant ! Et pourtant le personnage mérite largement que l'on se penche sur ses diverses passions : la montagne, la musique et l'Orient. Trois passions passées en revue dans les trois espaces aménagés à la Galerie l'Essor du Sentier. Des premières oeuvres consacrées aux paysages helvétiques, on passe aux années parisiennes durant lesquelles Amiguet a réalisé une série de 12 portraits de compositeurs gravés à l'eau-forte, dont Darius Milhaud, Arthur Honegger, Igor Stravinski et Jean Cras. Amiguet et son épouse Madeleine

Cantorum de

Vaudou, pianiste, fréquentaient la *Schola Paris* et organisaient régulièrement des réceptions musicales chez eux. Amiguet s'intéressa également aux relations entre peinture et musique, sujet de plusieurs conférences données dans les années 1920. Troisième espace enfin, consacré au voyage de 40'000 kilomètres qu'Amiguet réalisa en solitaire de Paris à Bombay entre 1929 et 1932, à bord de *L'Ouvège*, un véhicule-atelier conçu par lui-même et réalisé par les usines Renault. De ce périple, il a ramené de nombreuses toiles, ainsi que divers objets, dont certains sont exposés au Sentier jusqu'à fin août.

VIE DU CERCLE



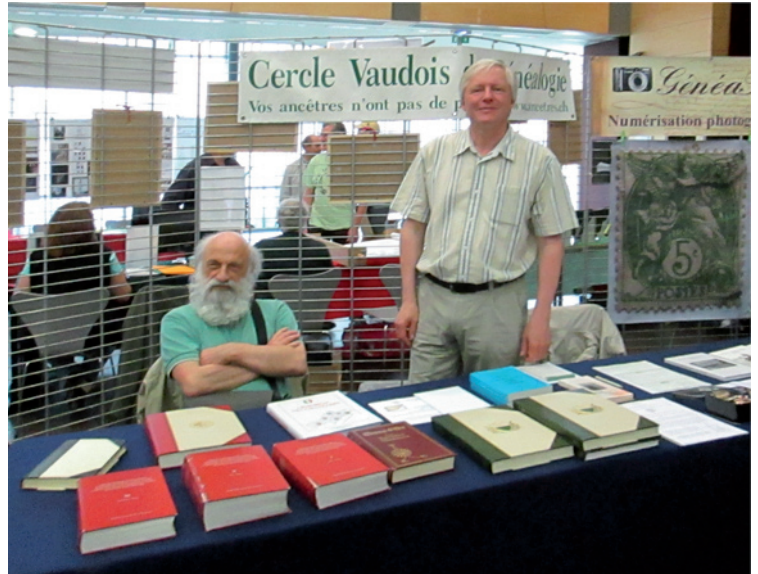
Après un excellent repas pris à l'*Hôtel des Horlogers* du Brassus, les membres ont eu le plaisir de découvrir *L'Espace horloger* du Sentier en compagnie d'une sympathique guide. Un voyage dans le temps qui a permis à chacun d'apprécier l'apport des nombreuses familles combières au développement industriel et économique de cette partie du canton.

<sup>1</sup> *Marcel Amiguet. Peintre, mélomane et aventurier*, Editions Infolio, 2013.



## 17<sup>èmes</sup> Rencontres généalogiques des Pays de Savoie à Bonneville (F-74)

Le Cercle vaudois de généalogie était au rendez-vous des 17<sup>èmes</sup> Rencontres généalogiques des Pays de Savoie qui se tenaient le dimanche 9 juin 2013 à Bonneville, en Haute-Savoie. Pour l'occasion, les deux Pierre-Yves ont tenu le stand du Cercle, dont le slogan « Vos ancêtres n'ont pas de prix » a retenu l'attention du député-maire de Bonneville ! En soulignant l'apport considérable des généalogistes à la communauté, Martial Saddier a démontré que le travail de dépouillement systématique des registres de paroisse et d'état civil rendait de grands services à la mairie tout en permettant d'importantes économies sur le plan financier.



Une remarque bienvenue qui rend hommage aux nombreux généalogistes bénévoles et qui devrait encourager les politiciens à soutenir les associations dans leurs démarches. Ce même jour, Roger Revil, président de l'antenne du Faucigny, a passé la main à Paul Bernhard, après de nombreuses années d'activité au sein du Centre généalogique de Savoie.

*Le stand du CVG (photo Yvette Develey) ▲*

◀ *Roland Hyacinthe (président du CGS), Martial Saddier (député-maire) et Roger Revil à l'heure des discours (photo Pierre-Yves Pièce)*

## Concours

Un membre du Cercle possède un exemplaire des œuvres de Saint Jean Damascène (676-749) imprimé à Paris en 1619. Cet ouvrage porte en guise d'ex libris le timbre reproduit ici. Qui nous dira le nom de son premier propriétaire, IRAZP VSGZS ? Un indice ? C'est un allemand. Adressez votre réponse au siège du Cercle vaudois de généalogie ou par courriel. Une bouteille, offerte par notre membre, attend l'heureux vainqueur !



*L'énigme ►*

◀ *Jean de Damas*

[www.orthodox.net/ikons/john-of-damascus-01.jpg](http://www.orthodox.net/ikons/john-of-damascus-01.jpg)



## Accès aux registres paroissiaux valaisans : « conservatisme exacerbé »

Accueil ▶ Archives ▶ Numéro 18 - juin 2009

Suzanne Chappaz-Wirthner, Grégoire Mayor

« Il m'a mis dans les mains le registre de la paroisse... » : la passion des sources et du passé. Entretien avec Ignaz Bellwald.



... ce qui ne risque plus d'arriver !

<http://www.ethnographiques.org/2009/Bellwald,Chappaz-Wirthner,Mayor#5>

« A l'heure où les archives départementales de notre voisine la Haute-Savoie rendent accessibles toutes leurs archives (y compris les archives paroissiales) au travers d'internet, le Valais fait une nouvelle fois figure de conservatisme exacerbé ». C'est ainsi que le président de l'Association valaisanne d'Etudes généalogiques (AVEG) a réagi aux nouvelles directives de l'évêché, qui, en date du 15 mai 2012, « interdisait aux curés ainsi qu'au responsable des Archives cantonales de donner à qui que ce soit l'accès aux registres paroissiaux, que ce soit les originaux ou leurs copies ». Suite aux protestations de l'AVEG, l'évêché a revu sa copie, mais les conditions de consultations restent très restrictives.

Ainsi le délai de protection est de 120 à **partir du décès** d'une personne... , recopie, photocopie, photographie ou autre reproduction des textes consultés sont interdites, pas de publication des résultats, etc. A l'heure des réseaux sociaux, des échanges de données généalogiques et des publications en ligne, cette protection - illusoire - semble venir d'un autre temps. De nombreuses autres sources, officielles, permettent en effet de contourner en toute légalité ces nouvelles dispositions peu compréhensibles.

Heureusement, fédéralisme oblige, il n'en va pas ainsi pour le canton de Vaud ! A terme la situation devrait même évoluer positivement, en particulier avec le versement des registres de l'état civil de 1876 à 2004 aux Archives cantonales vaudoises. Ceux-ci ne seront pas consultables directement, mais par le biais d'une base de données accessibles à partir de la salle de lecture. Il est impossible pour l'instant de donner une date de mise en service de cette nouvelle application, qui respectera bien entendu le délai de consultation de 120 ans, mais elle permettra d'accéder enfin à ces informations. Depuis de nombreuses années, le comité du Cercle vaudois de généalogie suit l'évolution du dossier de la consultation des registres de l'état civil. Il ne manquera pas de vous informer de l'évolution de la situation.

Une autre église, celle de Jésus-Christ des saints des derniers jours ou Mormons, intensifie par contre la diffusion de l'état civil français sur internet. La Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés (CNIL)<sup>1</sup> a en effet donné son accord à la société *FamilySearch International* pour numériser et diffuser l'état civil français. Selon Jean-Pierre Massela, représentant en France de *FamilySearch*, la numérisation pourrait débuter en fin d'année. Elle concernera en priorité les départements frontaliers, ce qui devrait intéresser les généalogistes vaudois.

Le débat sur la publication des registres de l'état civil se poursuit !

Information tirée de l'article *Sur Mormons.org*, « votre ancêtre est notre ancêtre » publié dans *Le Monde* du 16-17 juin 2013.

Site à consulter : <https://familysearch.org/archives/>

1 Délibération n°2013-105 du 25 avril 2013



## Ascendance Bolliet de Préverenges

*Pierre-Yves Favez a mené une recherche sur John Louis Henri Bolliet (Préverenges 1837 - Saïgon (Cochinchine) 3 juin 1888), père de William Georges Emile, né à Saïgon le 10 juin 1864, pour un correspondant de France. Nous vous livrons ici les résultats de sa très complète recherche.*

Il se trouve que la commune de Préverenges faisait partie de la paroisse protestante de Lonay et que nous n'avons trouvé aucune mention de cette naissance dans les registres de 1821 à 1875. Il y a donc bel et bien eu confusion entre le lieu d'origine et lieu de naissance. Nous avons néanmoins pu retrouver sa trace grâce aux noms de ses parents, soit Jean Samuel Bolliet et Isabelle Dännemann (ou Daennemann : en allemand le ä ou le ae se prononce e), dont nous avons découvert l'acte de mariage.

Jean Samuel Bolliet, né le 4 janvier 1799, bourgeois de Préverenges, y domicilié, fils de Salomon Bolliet et de Louise née Rossier, épouse à Morges le 22 juillet 1824 Isabelle Dännemann, née à Morges le 25 novembre 1802, domiciliée à Morges, fille de Christian Dännemann, originaire de Hohenstaufen, royaume de Wurtemberg, domicilié à Morges, et de Françoise née Abresol (ACV, Ed 86/6, p. 25). Ce couple eut deux enfants nés à Préverenges :

- Susanne Louise Christine, née le 2 mai 1825 (ACV, Ed 75/1, p. 67). Agée de 25 ans et domiciliée à Morges, elle épouse à Lonay le 4 avril 1850 Jean François Etienne Garagnon, fils de François Jacob Etienne Garagnon et de Jeanne née David, membre de la Corporation française de Lausanne [qui fusionnera en 1860 avec la bourgeoisie de Lausanne], domicilié à Lausanne, âgé de 31 ans (ACV, Ed 75/3, p. 172).
- Charlotte Henriette, née le 3 août 1828 (ACV, Ed 75/1, p. 107).

Il n'y a pas d'autres enfants de ce couple inscrit à Lonay. Jean Samuel, selon toute vraisemblance, devait être agriculteur, comme un de ses frères décédé à Morges, et il a dû soit engager ses bras, soit louer une ferme hors de la paroisse - mais sans nous laisser d'indication sur ce point ! Nous avons cependant repéré une mention à Morges :

- Jean Louis Henri, fils de Jean Samuel Bolliet et d'Isabelle née Dännemann, né à Morges le 19 février 1835 (ACV, Ed 86/2, p.50).

Compte tenu d'une anglicisation ultérieure du premier prénom (ce sera la mode au XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles), il doit bien s'agir là de votre bisaïeul maternel, malgré la différence de deux ans avec la date portée à votre connaissance, concordant à peu près avec les âges donnés aux naissances de ses enfants. Il n'y a pas d'autres enfants du couple Bolliet-Dännemann nés à Morges - il peut fort bien avoir séjourné ailleurs, mais où ?

Par les actes de naissance de ses enfants, nous savons qu'il avait épousé Anna Teu avant 1861, mais il n'en a pas fait publier les bans dans sa commune d'origine : on ne trouve aucune annonce du mariage Bolliet-Teu à Lonay entre 1821 et 1866 (ACV, Ed 75/7). Par contre, John Henri Louis Bolliet, de Préverenges, domicilié à Saïgon (Cochinchine), a pris soin de faire enregistrer les enfants qu'il a eus de son épouse Anna née Teu, et leur inscription dans le registre de Lonay leur confère la nationalité suisse avec la bourgeoisie ou origine de Préverenges dans le canton de Vaud, bien qu'ils soient nés à Saïgon - on risque donc aussi de les trouver natifs de Préverenges dans des actes français, comme leur père ! Quatre enfants sont inscrits à Lonay :

- Pauline Henriette Léocadie Joséphine, née le 14 octobre 1861 (ACV, Ed 75/2, p. 177).
- William Georges Emile, votre grand-père maternel, né le 16 (sic en toutes lettres sur l'acte, et non le dix) juin 1864 (*ibid.*, p. 202).
- Alexis Jules John, né le 12 mai 1867, le père étant âgé de 31 ans et demi (*ibid.*, p. 234).
- Marie Eugénie Jeanne Emma, née le 16 octobre 1872, le père étant âgé de 39 ans (*ibid.*, p. 322).

Nous n'avons pas trouvé de renvoi au nom de Jean ou John Henri Louis Bolliet pour une demande de passeport, mais seule une partie des registres a été dépouillée et il y a une lacune dans ceux-ci entre le 25 avril 1859 et le 29 octobre 1866. Il se peut aussi qu'il soit parti d'un autre canton, Genève par exemple.

Vous avez été surpris par le prénom de son père, Samuel, dont le père se nomme Salomon ! Comme cela vous a été signalé, le recours aux prénoms d'origine vétérotestamentaire est courant en pays réformé : il porte la marque de l'encouragement à la lecture de la Bible à la suite de la Réforme.

Vous avez été intrigué par le pasteur Samuel Bolliet qui fonda à Ollon en 1679 la plus ancienne société de chant de ce qui sera le canton de Vaud. Voici ce que dit de lui notre fichier des pasteurs (ACV, ZC 4/2) :

- Bolliet, Samuel : second pasteur à Montreux 1652-1660, attesté comme diacre commun à Montreux dans un baptême à Noville en 1656; pasteur à Ollon, élu le 26 juin 1659, confirmé le 2 juillet, présenté le 7 août; il n'a pu occuper la cure que le 29 août, le départ du pasteur Crostel pour Vevey ayant été retardé par la maladie (dysenterie); pasteur à Ollon 1660-1680; attesté comme ministre (soit pasteur) à Ollon dans un baptême à Aigle en 1662. - Le 16 août 1682, Leurs Excellences de Berne accordent à Samuel Bouillet, ci-devant ministre à Ollon, un sauf-conduit d'ici à la Saint-Michel prochaine pour venir en toute sécurité liquider ses affaires rière leur terre (ACV, Ba 33/4, p. 886).

Il est donc parti pour le Valais et s'est converti au catholicisme, d'où la nécessité du sauf-conduit pour un ci-devant pasteur. C'est donc bien lui qui a classé les archives de l'Abbaye de Saint-Maurice en 1686.

Pierre-Yves Favez, 2 juillet 2007

Fief rière Bex. Original 1483. Reconnaissance de 6 deniers de cense, due à l'Abbaye jusqu'au remboursement de 10 sous légués de capital. *N.B. M. Bolliet [Samuel Boillet], dans son livre d'extraits, p. 296 et sqq., cite plusieurs actes originaux d'abbergemens faits par l'Abbaye, et surtout de reconnaissances prêtées en sa faveur, relatifs à cet article qu'on n'a pas été possible de retrouver jusqu'ici dans les archives, peut-être que le hasard nous rendra plus heureux. Au reste, la perte ne seroit pas grande : les reconnaissances modernes et anciennes peuvent suppléer en cas de besoin* (Source : <http://www.digi-archives.org>)

